

Pierre Repond

Amour souverain

Courte histoire

J'arrivai enfin. L'esplanade était encore clairsemée. Une brume impassible enveloppait le joyau opalin. Dans une heure, les centaines de visiteurs moins matinaux défileraient en flux continu jusqu'au soir. Il fallait faire les images là, maintenant. Les cadrages ne seraient pas très originaux. Depuis que la photographie existe, tous les angles et les ambiances de chaque saison avaient été captés ici. Peu importait, ce serait les miennes et pour le restant de mes jours, elles signeraient cette improbable rencontre au mausolée de l'amour.

Je posai le trépied à l'extrémité du plan d'eau, un long bassin étroit. La lumière safranée se perdait dans la toile vaporeuse du petit matin. L'image débordait de féérie. Pourtant, le somptueux édifice méritait mieux. Il fallait croire à la providence. Espérer que le voilage gris s'ouvrirait avant l'arrivée de la foule.

À cet instant, la majesté du palais me submergea, prit possession de ma raison. C'était plus qu'un sentiment. Quelque chose en lui vivait. Je restai immobile, sous hypnose, captif de ses ogives. Je me resaisis et pointai dans le viseur du reflex. Ma gorge se serra. Un voile blanc traversait le champ visuel. Il masquait à peine une femme que je devinais belle, douce, sensuelle et raffinée, une princesse assurément. Je relevai la tête, scrutai la scène dans sa réalité. Aucun voile, aucune sultane, personne. Troublé, perplexe, je me dis que j'aurais dû prendre un café avant de quitter l'hôtel. Je recadrai, ajustai le point et l'ouverture. Au moment de déclencher, l'apparition spectrale se prit à voltiger autour des façades sculptées. Son Altesse, c'était bien elle, chassait la brume. Elle prenait plaisir à présenter au mieux l'hommage que son époux lui avait rendu. Il avait érigé cette splendeur à sa mémoire, une ode à l'amour qu'il livra au monde entier.

La Favorite invita le soleil à caresser le marbre blanc des murs qui étincelèrent en éclats divins et purs. Les quatre tours d'enceinte se détachèrent, majestueuses, sur le ciel de plein azur. Le dôme central marquait sa toute-puissance sur les membres de sa cour. Les marqueteries en turquoise et malachite disputaient une joute de beauté et perfection avec les mosaïques de corail, agate, grenats et cornaline. Ce n'était plus ni terrestre ni humain. Le dieu Architecte allié au dieu Amour avait édifié pour nos cœurs sans foi, la preuve de leur existence et de leur génie ici-bas.

La rumeur monta peu à peu dans le parc. La noble dame me salua en traçant une onde fine à la surface de l'eau bleue. Inconsciente du miracle, la foule piétina les allées de gravelle et l'enchantement de Mumtaz l'Immortelle. Aucun mot n'aurait pu exprimer la gratitude que je ressentis sur le chemin du retour. Je respirais l'extase d'un au-delà révélé par une femme de coeur et un amour souverain.

– FIN –